

### Dr. Josef Bühler (1904 - 1948)

Secrétaire d'État  
Administration du Gouverneur Général à Cracovie



En tant qu'adjoint permanent du Gouverneur Général Hans Frank à partir de juin 1941, Bühler est co-responsable des crimes commis contre la population polonaise ainsi que du massacre collectif des juifs. À la Conférence de Wannsee, il pousse Heydrich à commencer la « solution finale » dans le Gouvernement Général, parce qu'il n'y voit pas de « problèmes de transport ». De plus, Bühler souhaite que « la question juive soit résolue sur ce territoire le plus vite possible ». En 1942, il participe aux préparatifs de l'installation de colonies allemandes près de Lublin ainsi qu'à la déportation de Polonais pour le travail forcé en Allemagne.

Né à Waldsee (Wurtemberg) comme fils de boulanger dans une famille catholique. Lycée, études de droit. 1932, docteur en droit. En avril 1933, adhésion au NSDAP. Procureur général, chef de service de Hans Frank, ministre du Reich sans portefeuille. En décembre 1939, chef de l'Administration du Gouverneur Général à Cracovie. En mars 1940, il devient son secrétaire d'État. En janvier 1945, fuite de Cracovie. En avril 1946, témoin de la défense de Hans Frank devant le Tribunal militaire international de Nuremberg, puis, livré en Pologne. Condamné à mort à Cracovie en juillet 1948 et exécuté.

## Adolf Eichmann (1906 - 1962)

Office central de la Sécurité  
Chef du Bureau IV B 4



Organisateur des déportations, Eichmann joue un rôle central dans le processus de l'extermination des juifs européens. À dater d'octobre 1934, employé au Bureau II/112 (Judaïsme) de l'Office central du SD (Service de Sûreté) à Berlin, il s'occupe des possibilités d'expulsion des juifs de l'Allemagne. En 1938/39, après l'annexion de l'Autriche et l'invasion allemande en Bohême-Moravie, Eichmann dirige les « Bureaux centraux pour l'émigration juive » à Vienne et à Prague. En octobre 1939, il participe à la mise en place d'un *Judenreservat* (Réserve de juifs) à Nisko sur le San (Pologne). À dater de décembre 1939, il est chef du Bureau IV D 4 (« Émigration et Évacuation ») de l'Office central de la Sécurité (RSHA). En mars 1941, il devient chef du Bureau IV B 4 (« Affaires juives et Évacuations »). Eichmann est le rapporteur de la Conférence de Wannsee. D'octobre 1941 à 1944, son bureau est coordinateur des convois : c'est lui qui détermine le nombre de juifs à déporter. À dater de mars 1944, à Budapest, il est responsable, en tant que chef du « Commando spécial Eichmann », de la déportation de plus de 437.000 juifs à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration et d'extermination.

Né à Solingen, fils de comptable. Collège, interruption des études d'ingénieur. Puis, apprentissage d'employé de commerce. Entre 1925 et 1933, vendeur et représentant d'agence de voyage à Vienne. En avril 1932, adhésion au NSDAP et à la SS. Août 1933, déménagement en Allemagne. Entre 1934 et 1939, membre du SD, à l'Office central de la Sécurité jusqu'en 1945. Début mai 1945, se camoufle sous l'uniforme d'un corporal de l'Armée de l'air. Fait prisonnier, il s'évade peu après. Travaille aux Eaux et Forêts sous un faux nom, près de Celle. En 1950, fuite par l'Autriche en Italie, puis en Argentine à Buenos Aires, où il vit, sous le nom de Ricardo Klement. En mai 1960, il est enlevé par des membres des Services secrets israéliens. En décembre 1961, condamné à mort à Jérusalem et exécuté le 31 mai 1962.

## Dr. Roland Freisler (1893 - 1945)

Secrétaire d'État  
Ministère de la Justice du Reich



À la Conférence de Wannsee, Freisler est représentant du ministère qui a dirigé, surtout depuis les Lois raciales de Nuremberg, la persécution juridique des juifs allemands et qui continue systématiquement à diriger la privation des droits des victimes juives. Freisler est considéré comme « garant de l'idéologie national-socialiste ». En août 1942, il est nommé président du *Volksgerichtshof* (Tribunal du peuple). Dans cette position, il prononce, avec d'autres membres du Sénat, des milliers de condamnations à mort contre des opposants politiques.

Né à Celle, Issu d'une famille protestante, fils d'ingénieur diplômé. Lycée à Aix-la-Chapelle. Baccalauréat en 1912. Études de droit à l'université de Kiel. En 1914, service militaire comme aspirant, ensuite lieutenant. Prisonnier de guerre en Russie entre 1915 et 1920. Poursuite des études à Iéna. En 1922, docteur en Droit. À partir de 1924, avocat à Kassel et conseiller municipal du Bloc social-populiste. En juillet 1925, adhésion au NSDAP. En 1932, député au Conseil régional de Prusse, et directeur général au Ministère de la Justice de Prusse. Secrétaire d'État à partir de juin 1933, membre du Conseil de l'État prussien. En octobre 1933, membre de l'académie pour le Droit allemand et directeur de sa section de droit pénal. En avril 1935, secrétaire d'État au Ministère de la Justice formé par la réunion du Ministère de la Justice du Reich et de celui de la Prusse, chargé entre autres des questions de personnel, de la législation en matière pénale et de l'exécution des peines.

Est tué au cours d'un raid aérien à Berlin, le 3 février 1945.

## Reinhard Heydrich (1904 - 1942)

Chef de la Police de Sécurité et du SD  
Chef du Protectorat (*Reichsprotector*) de Bohême-Moravie



Depuis 1938, Heydrich est un personnage clé de l'expulsion et de l'extermination des juifs d'Europe. Après l'annexion de l'Autriche, le Service de Sécurité (SD) se fait remarquer par l'organisation d'expulsions forcées. Suite au pogrom de novembre (« nuit de cristal ») en 1938, 26.000 juifs d'Allemagne sont emprisonnés dans des camps de concentration, sur l'ordre de Heydrich. Au tout début de la Seconde Guerre mondiale, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, Heydrich donne l'ordre d'enfermer les juifs dans des ghettos et de créer des *Ältestenräte* (Conseils d'Anciens juifs) dans chaque commune juive en Pologne. Après l'agression de l'Union soviétique, il ordonne d'abord aux *Einsatzgruppen* (commandos d'intervention) d'assassiner les fonctionnaires communistes et les juifs en âge d'effectuer leur service militaire. Sur son ordre, peu après, les « commandos d'intervention » en viennent à commencer le génocide systématique de la totalité de la population juive des territoires soviétiques occupés.

Muni d'un courrier d'autorisation concernant la mise en œuvre de la « solution finale de la question juive », signé par Göring le 31 juillet 1941, Heydrich planifie l'extermination de 11 millions de juifs européens.

Né à Halle, fils d'un compositeur et directeur de conservatoire. Lycée catholique. 1920, combattant dans les Corps francs. 1922, s'engage dans la marine du Reich. En 1931, il est dégradé et radié de ses fonctions de lieutenant de la marine pour déshonneur. 1931, adhésion au NSDAP et à la SS. En juillet 1932, chargé par Himmler de la création et de la direction du Service de Sécurité (SD). En avril 1933, directeur de la police politique de Bavière. Chef de la *Gestapo* à Berlin. En juin 1936, chef de la Police de Sécurité (*Sipo*). En septembre 1939, chef de l'Office central de sécurité du Reich (RSHA). Le 4 juin 1942, il meurt des suites d'un attentat perpétré à Prague le 27 mai par des résistants tchécoslovaques.

## Otto Hofmann (1896 - 1982)

Chef de l'Office central de la race et de la colonisation



En tant que Chef de l'office central, entre 1940 et 1943, Hofmann joue un rôle de premier plan dans le cadre de la politique criminelle de « germanisation » en Pologne et en URSS. Il est responsable de la *Rassenprüfung* (examen racial), des expulsions de différents groupes ethniques de leurs territoires et de leur remplacement par des Allemands venant de différents pays. Il est également responsable du déplacement en Allemagne d'enfants polonais ainsi que de la préservation de la *Sippenpflege* (pureté de la race) de la SS. À la Conférence de Wannsee, Hofmann demande avant tout la stérilisation des « *Mischlinge* » (« métis » entre juif et non-juif).

Né à Innsbruck, fils de négociant. École primaire, lycée. Engagé volontaire en août 1914, lieutenant en mars 1917. En juin 1917, prisonnier de guerre en Russie ; évasion en Allemagne, puis formation de pilote. Démobilisé en 1919. De 1920 à 1925, dans le commerce des vins en gros, puis représentant en vins à son compte. Avril 1923, adhésion au NSDAP, avril 1931, à la SS. À dater de 1933, chef SS en fonction. En avril 1943, chef du bureau supérieur SS pour le Sud-ouest et chef suprême SS et chef de police pour le Wurtemberg, le pays de Bade et l'Alsace. Commandant des prisonniers de guerre pour le district militaire V (Sud-est).

En mars 1948, au cours du procès de l'Office central de la race et de la colonisation, il est condamné à 25 ans de prison pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Gracié en 1954, il est libéré de la prison de Landsberg et devient employé de commerce dans le Wurtemberg. Décédé en 1982.

## Dr. Gerhard Klopfer (1905 - 1987)

Chancellerie du NSDAP  
Directeur ministériel (Ministerialdirektor)



Le rôle de Klopfer dans le processus de la « solution finale » résulte de la position centrale de la Chancellerie du parti dans la hiérarchie du national-socialisme. Il est l'un des fonctionnaires les plus influents et les mieux informés du régime nazi. Et tant que directeur du Département de droit constitutionnel (Département III) de la Chancellerie du NSDAP et adjoint de Martin Bormann, il est chargé des « questions raciales et de nationalité », de la politique économique, de la collaboration avec l'Office central de sécurité du Reich (RSHA) et des problèmes fondamentaux de la politique d'occupation. En novembre 1942, en tant que secrétaire d'État, il met en place de nouvelles restrictions concernant les *Mischehen* (mariages mixtes entre juif et non-juif).

Né à Schreibersdorf (Silésie), fils d'agriculteur. Lycée, baccalauréat en 1923. Études de droit et de sciences économiques à Iéna et à Breslau. En 1927, docteur en Droit. En 1931, juge d'instance à Düsseldorf. En avril 1933, adhésion au NSDAP et à la SA. Fin 1933, chef de bureau au Ministère de l'Agriculture de Prusse. En 1934, chef de bureau à l'administration de la Gestapo. En avril 1935, il passe à l'état-major du « Représentant du Führer », Rudolf Hess. 1935, adhésion à la SS et chef de bureau de l'état-major de Hess. 1938, conseiller ministériel chargé de l'expropriation des entreprises juives. En avril 1945, fuite de Berlin, puis interné. Après sa libération en 1949, une partie des charges retenues contre lui par la *Hauptspruchkammer* (chambre de dénazification) de Nuremberg est levée (déclaré « moins coupable »). En 1952, conseiller fiscal. 1956, avocat à Ulm. En 1962, suspension de l'information judiciaire pour sa participation à la Conférence de Wannsee par le parquet de la ville d'Ulm, où il meurt en 1987.

## Wilhelm Kritzinger (1890 - 1947)

Chancellerie du Reich  
Directeur ministériel (Ministerialdirektor)



Kritzinger est l'adjoint de Lammers, chef de la chancellerie du Reich. Il est ainsi au courant de toutes les mesures anti-juives. Il s'implique personnellement dans le règlement de nombreux « problèmes juifs ». En 1939/40, il participe à l'élaboration de décrets contre les *Volksschädlinge* (éléments nuisibles au peuple) et notamment du décret 11 concernant la loi sur la nationalité, qui permet la récupération des biens et avoirs des juifs allemands avant leur déportation. En 1942/43, en tant que secrétaire d'État, il s'occupe de l'élaboration de décrets concernant la limitation de recours dont disposent les juifs. Après 1945, pendant ses interrogatoires, Kritzinger admet sa participation à la Conférence de Wannsee ainsi que le caractère criminel de celle-ci.

Né à Grünfier (district de Netze), fils d'un prêtre. Lycée, baccalauréat en 1908, études de droit. De 1914 à 1918, engagé sur le front, lieutenant de réserve. 1920/21, stage dans un cabinet d'avocat et examen d'assesseur, puis en activité au Ministère de la Justice du Reich. 1925/26 conseiller juridique au Ministère du Commerce de Prusse. 1926, retour au Ministère de la Justice du Reich. 1.1.1938, adhésion au NSDAP. En février 1938, il devient chef du Bureau B de la Chancellerie du Reich sous le titre de directeur ministériel. Début 1942, sous-secrétaire d'État et secrétaire d'État à la fin de la même année. Avril 1945, fuite de Berlin. En mai 1945, secrétaire d'État dans le gouvernement Dönitz à Flensburg, puis interné à Bruchsal.

Libéré en avril 1946, de nouveau emprisonné en décembre. Dispensé d'exécuter sa peine en raison d'une maladie, mort en 1947.

## Dr. Rudolf Lange (1910 – 1945)

Commandant de la Police de Sécurité et du SD (KdS)



Pendant des années, Lange fait partie des fonctionnaires « de niveau intermédiaire » de la *Gestapo* qui sont les garants du fonctionnement du régime de la terreur. Dans le cadre de l'installation des *Einsatzgruppen* (commandos d'intervention) de la Police de Sécurité et du SD pour l'extermination des juifs en URSS, Lange entre aussi en action sous l'ordre de Heydrich. En tant que commandant de l'état-major de l'*Einsatzgruppe A*, qui, suivant la *Wehrmacht* (armée allemande), pénètre dans les pays baltes, Lange dirige temporairement l'*Einsatzkommando 2*. Jusqu'en décembre 1941, ce commando assassine environ 60.000 juifs lettons ainsi que des juifs déportés en Lettonie. À la périphérie de Riga, Lange commande personnellement des opérations meurtrières. À la Conférence de Wannsee, il est le « praticien expérimenté » des tueries de masse.

Né à Weisswasser, fils d'un inspecteur de construction de chemins de fer. Études de droit. 1933, adhésion à la *Gestapo* de Halle. Docteur en Droit à l'université de Léna. 1936, *Gestapo* de Berlin. 1937, adhésion au NSDAP et à la SS. 1938, *Gestapo* de Vienne. 1939, *Gestapo* de Stuttgart. 1940, chef de la *Gestapo* de Weimar et d'Erfurt. En septembre 1940, délégué du chef de la *Gestapo* berlinoise. En décembre 1941, commandant de la Police de Sécurité et du SD en Lettonie. A partir de janvier 1945, commandant de la Police de Sécurité et du SD dans le Warthegau. Février 1945, suicide à Poznan.



## Dr. Georg Leibbrandt (1899 - 1982)

Ministère du Reich pour les territoires occupés de l'Est  
Directeur ministériel (Ministerialdirektor)



De 1941 à 1943, Leibbrandt est responsable des Bureaux Politique générale, Ukraine, Terre de l'Est, Caucase, Russie, Presse et Culture. À cette fonction, il est impliqué, à un très haut degré, dans le génocide des juifs. En octobre 1941, il participe déjà, avec Heydrich à une réunion qui a pour but d'inclure tous les juifs dans le programme d'extermination. Deux jours après la Conférence de Wannsee, il provoque une réunion sur la définition de la notion de « juif » dans les « territoires de l'Est ».

Né à Hoffnungsthal près d'Odessa. Lycée à Dorpat et Odessa. Fuite à Berlin. À partir de 1920, études de théologie, de philosophie et d'économie à Tübingen et à Leipzig. Voyages d'études à Paris, Londres, en URSS et aux États-Unis. En 1927, docteur en philosophie. En 1933, adhésion au NSDAP. Chef du département de l'Est à l'administration de la politique extérieure du NSDAP. Responsable de la propagande anticomuniste et antisoviétique. En 1938, assesseur au Tribunal du peuple. En juillet 1941, chef de la Division politique (Division I) au Ministère du Reich pour les territoires occupés de l'Est. En été 1943, il se présente pour servir dans la marine de guerre.

Interné en 1945. Libéré en 1949. En janvier 1950, enquête préalable par le Tribunal de grande instance de Nuremberg-Fürth, suspendue en août 1950. Décédé en 1982 sans que de nouvelles poursuites aient été engagées contre lui.

## Martin Luther (1895 - 1945)

Sous-secrétaire d'État  
Ministère des Affaires étrangères



De 1940 à 1943, Luther est responsable, en tant que chef du Bureau D (Allemagne), de la coopération avec Himmler et l'Office central de sécurité du Reich (RSHA) ainsi qu'avec le Bureau D III (« Question juive, politique raciale, Information sur les événements importants de politique intérieure aux représentants allemands à l'étranger »). En raison de sa coopération intensive avec l'Office central de sécurité du Reich, en particulier avec le bureau d'Adolf Eichmann, Luther fait du Bureau D l'une des autorités impliquées dans la « solution finale ». La contribution du Ministère des Affaires étrangères au génocide consiste surtout à préparer le terrain diplomatiquement et à garantir les déportations de pays occupés et alliés. À la Conférence de Wannsee, Luther conseille de laisser provisoirement à part les États nordiques, eu égard à leur petit « nombre de juifs » et aux difficultés prévisibles, pour se concentrer sur le Sud-est et l'Ouest de l'Europe.

Né à Berlin. Sans diplôme. Engagé volontaire en 1914. En 1918, lieutenant, puis transporteur de meubles. En mars 1932, adhésion au NSDAP. En 1933/34, chef du Service d'information économique à Berlin. En 1936, chef du Service d'information du parti auprès de Joachim von Ribbentrop, Chargé des questions de politique extérieure du NSDAP. Après la nomination de celui-ci au poste de ministre des Affaires étrangères en 1938, chef du Bureau spécial du NSDAP auprès du Ministère des Affaires étrangères. 1941, directeur ministériel avec le titre d'un « sous-secrétaire d'État ». Licencié le 16 février 1943, après la tentative de renverser Ribbentrop, et interné au camp de concentration de Sachsenhausen comme « détenu privilégié ». Libéré par l'armée rouge, Luther meurt un mois plus tard à Berlin.

## Dr. Alfred Meyer (1891 - 1945)

Secrétaire d'État  
Ministère des territoires occupés de l'Est



En tant que délégué du ministre Alfred Rosenberg, Meyer est responsable des trois Bureaux généraux Politique, Administration et Économie, de l'été 1941 à novembre 1942. En cette qualité, il participe à l'exploitation et au pillage des territoires soviétiques occupés, à l'oppression et à l'extermination des habitants de ces territoires, et en particulier de la population juive. Meyer est invité à la Conférence de Wannsee car dans sa juridiction, le génocide des juifs commis par les *Einsatzgruppen* (commandos d'intervention) a déjà commencé. À Wannsee, Meyer demande d'exécuter, aux lieux et places prévus, « certains travaux préparatoires », sans susciter toutefois une inquiétude parmi la population. En juin 1942, il propose de prendre, en URSS, les mêmes mesures à l'encontre des « *Mischlinge* » (« métis » entre juif et non-juif) qu'à l'encontre des juifs.

Né à Göttingen d'une famille protestante, fils d'un architecte conseiller de gouvernement. Baccalauréat au lycée de Soest en 1911. Aspirant en 1912. En 1914 chef de compagnie, puis de bataillon. En 1917, prisonnier de guerre des Français. Démobilisé comme capitaine en 1920. Employé de commerce, puis études de droit, sciences de l'État et d'économie nationale. En 1922, docteur en sciences politiques. De 1923 et 1930, chef de bureau pour les questions de droit dans une houillère de Gelsenkirchen. En 1928, adhésion au NSDAP et chef de section locale. 1929/30 chef du district d'Emscher-Lippe. En septembre 1930, membre du Reichstag. En 1931, *Gauleiter* (chef de région du NSDAP) pour la Westphalie du Nord. En mai 1933, *Reichstatthalter* (gouverneur du Reich) pour Lippe et Schaumburg-Lippe. En 1936, *Führer* du gouvernement de Lippe. En 1938, premier président de la province de Westphalie et SA-*Obergruppenführer*. À dater du mois de novembre 1942, commissaire de la défense du Reich de la Westphalie du Nord. Suicide en mai 1945.

## Heinrich Müller (1900 - ? )

Office central de la Sécurité  
Chef du Bureau IV



Dans ses fonctions de chef de la *Gestapo*, Müller joue un rôle de premier plan dans la mise en place de presque tous les crimes planifiés, préparés et organisés à l'Office central de la Sécurité (RSHA). Il participe en particulier au génocide des juifs européens. À dater de début septembre 1939, il donne les instructions pour la *Sonderbehandlung* (meurtre ; traitement spécial) d'opposants politiques. Il est également le chef du « Bureau des Affaires juives » dirigé par Eichmann. Müller est informé de tous les détails du génocide des juifs d'URSS. Sur ordre de Heydrich, il formule les ordres pour les *Einsatzgruppen* (commandos d'intervention). Il est responsable des « notifications d'évènements » : il collecte tous les rapports des commandos d'intervention.

Müller est l'un des instigateurs les plus puissants du régime nazi.

Né à Munich d'une famille catholique, fils de gendarme. École primaire et collège. Apprentissage en mécanique d'aviation. En 1917, engagé volontaire. Démobilisé comme sous-officier en 1919. Puis, travaille à la direction de la police de Munich. En 1929, secrétaire à la police politique de Munich, opérations contre des organisations communistes. En 1934, adhésion à la SS ; mutation à la *Gestapo* de Berlin. 1936, chef délégué de l'Administration de la police politique à la direction de la Police de Sécurité (*Sipo*). Fin 1938, adhésion au NSDAP. En 1939, directeur des affaires du Bureau central du Reich pour l'émigration juive. À dater d'octobre 1939, Chef du Bureau IV (*Gestapo*) de l'Office central de la Sécurité, occupant le grade d'un *SS-Gruppenführer* et lieutenant général de police. Disparu en mai 1945.

## Erich Neumann (1892 - 1951)

Secrétaire d'État

Bureau du Chargé du Plan de quatre ans



Dès novembre 1938, Neumann participe à une réunion avec Göring sur l' « Aryanisation de l'économie », ainsi que sur la mise en place de signes distinctifs et de la mise à l'écart des juifs. À la Conférence de Wannsee, il représente les Ministères de l'Économie, du Travail, des Finances, du Ravitaillement, des Transports, de l'Armement et des munitions. Dans ses fonctions de secrétaire d'État de Göring, Neumann veille sur les intérêts du service de l'économie de guerre et il demande de ne pas déporter, provisoirement, les travailleurs juifs des entreprises importantes qui participent à l'effort de guerre.

Né à Forst (Niederlausitz), fils d'industriel dans une famille protestante. Lycée, baccalauréat. Études de droit et d'économie à Fribourg, Leipzig et à Halle. 1914-17, service militaire, démobilisé comme lieutenant-colonel. En 1920, assesseur au Ministère prussien de l'Intérieur, puis à la préfecture de Essen. En 1923, administrateur au Ministère du commerce de Prusse. De 1927 à 1928, préfet à Freystadt (Silésie du Nord), puis conseiller ministériel, de nouveau au Ministère du commerce. En septembre 1932, directeur ministériel au Ministère d'État de Prusse, responsable des réformes administratives. En mai 1933, adhésion au NSDAP, en août 1934, adhésion à la SS. Fin 1935, au Ministère d'État de Prusse. En octobre 1936, au Bureau de Hermann Göring, Chargé du Plan de quatre ans. À dater de l'été 1938, secrétaire d'État. À partir de 1941, Président délégué du Conseil d'administration de la Continentale pétrolière S.A. pour l'exploitation des gisements de pétrole dans les territoires occupés de l'URSS. À dater d'août 1942, directeur général du syndicat allemand de la potasse, puis internement. Libéré pour cause de maladie début 1948, il décède 1951.

## Dr. Eberhard Schöngarth (1903 - 1946)

Commandant de la Police de Sécurité (*Sipo*) et du Service de Sécurité (*SD*) (*BdS*)



Au poste de Commandant de la Police de Sécurité (*Sipo*) et du SD pour tout le Gouvernement Général, Schöngarth participe à toutes les mesures d'oppression et d'extermination à l'encontre de la population polonaise et juive en Pologne occupée. Après l'agression de l'Union soviétique, de juin à septembre 1941, il met en place un *Einsatzkommando* (un commando d'intervention) en Galicie de l'Est. Ce commando exécute plus de 4.000 hommes juifs sur le territoire limitrophe de la Pologne.

Né à Leipzig, fils d'un chef de chantier. École technique. En 1920, combattant dans les Corps francs. Baccalauréat en 1922. Adhésion au NSDAP et à la SA. De 1922 à 1924, employé de banque. En 1924, études de droit et de sciences politiques à Leipzig. En juin 1929, docteur en droit. À partir de juin 1932, juge auxiliaire aux Tribunaux de grande instance de Magdebourg, d'Erfurt et de Torgau. 1933, adhésion à la SS. En novembre 1933, direction des Postes d'Erfurt. Depuis 1935, au département de presse de la *Gestapo*. À partir du printemps 1936, chef des directions de la police d'État à Dortmund, Bielefeld et Munster. En 1939, conseiller général du gouvernement et *SS-Obersturmbannführer*. En mai 1944, Commandant de la Police de Sécurité (*Sipo*) et du SD dans les Pays-Bas occupés. En février 1946, condamné à mort par un tribunal militaire britannique pour l'exécution d'un prisonnier de guerre.

## Dr. Wilhelm Stuckart (1902 - 1953)

Secrétaire d'État  
Ministère de l'Intérieur du Reich



À partir de 1935, Stuckart, membre du Ministère de l'Intérieur du Reich et chef de la Section I (« Constitution, Législation, Administration »), participe à l'élaboration de toutes les lois et ordonnances essentielles contre les juifs du Reich, et notamment à la « Loi sur la citoyenneté du Reich » et la « Loi sur la protection du sang et de l'honneur allemands » (Lois raciales de Nuremberg). En 1940, il participe aux actes préparatoires de retrait de la citoyenneté allemande aux Juifs. En 1941, il propose de faire porter aux juifs du Reich allemand un signe distinctif. À la Conférence de Wannsee, il propose la stérilisation obligatoire des « *Mischlinge* » (« métis » entre juif et non-juif). En avril 1943, il dirige une conférence de secrétaires d'État sur « la répression par la police d'actes criminels commis par les juifs » (13<sup>e</sup> ordonnance à propos de la « Loi sur la citoyenneté du Reich »).

Né à Wiesbaden, fils d'un employé des chemins de fer, élevé dans un milieu chrétien. Baccalauréat. En 1919, combattant dans les Corps francs. À partir de 1922, études de droit à Munich et à Francfort-sur-le-Main. En décembre 1922, adhésion au NSDAP. En 1928, docteur en Droit. À partir de 1930, juge d'instance. De 1932 à mars 1933, avocat et chef de service de droit de la SA en Poméranie. En juin 1933, secrétaire d'État au Ministère des Sciences de Prusse. En 1934, secrétaire d'État au Ministère des Sciences, de l'Éducation et de la Formation populaire du Reich. En 1935, secrétaire d'État au Ministère de l'Intérieur. 1936, adhésion à la SS. 1944, SS-*Obergruppenführer*. En mai 1945, interné à Flensburg comme ministre de l'Intérieur du gouvernement Dönitz. Condamné en avril 1949, dans le cadre du « Wilhelmstraßenprozess » à trois ans et dix mois de prison, il est libéré, sa peine ayant déjà été effectuée. En 1950, il est classé « sympathisant du régime nazi » et condamné en 1952 à une amende de 50.000 DM [*Deutsche Mark*]. Au mois de novembre 1953, il meurt dans un accident.